

DIALOGUES

autour de *ma plaque sensible*
une exposition de Simon Quéheillard
à l'Espace Khiasma

Dialogue #1 : Gilles Tiberghien

Mercredi 24 octobre à 20h30

Gilles Tiberghien, enseignant en esthétique à l'Université Paris 1-Sorbonne et spécialiste du Land Art a répondu à l'invitation de Simon Quéheillard, afin de mettre en perspective son travail au travers d'un état des lieux des problématiques soulevées par le Land Art repensées dans le contexte actuel.

Dialogue #2 : Bernard Friot

Mardi 13 novembre à 20h30

Bernard Friot, économiste et sociologue, auteur du livre *L'enjeu du salaire*, propose, à partir de l'exposition, d'élaborer une réflexion sur « la fiche de paye comme plaque sensible ». Mettant en jeu sa propre lecture de la notion de « travail » ainsi que les implications de cette lecture dans le champ de l'économie politique, il déploiera les lignes de fuite de la pratique artistique de Simon Quéheillard.

DIALOGUE 1 – GILLES TIBERGHEN

PHILOSOPHE

MERCREDI 24 OCTOBRE À 20H30

KHIASMA
SAISON ARTS VISUELS
2012-2013

DIALOGUE 2 – BERNARD FRIOT

ÉCONOMISTE

MARDI 13 NOVEMBRE À 20H30

Cher Gilles,

[...] Il n'est pas question, à proprement parler, de Land Art dans l'exposition *ma plaque sensible*, bien que ce courant et cette période de l'histoire représente pour moi une des sources principales d'intérêt dans l'art du XXème siècle. Mais un des points centraux de cette exposition, reprenant les mots de Robert Smithson, consiste à « se frotter à la matérialité du monde extérieur ». Les œuvres présentées y mettent exclusivement en scène des procédures matérielles et des principes physiques. Quels rapports, aujourd'hui, l'art entretient-il avec les forces matérielles qui animent nos sociétés ? Par exemple, la référence aux puits de forages pétroliers qui s'affirme dans le *Kilomètre de terre vertical* de Walter De Maria, pourrait s'associer à cette idée (tout comme la référence de Carl André aux chemins de fer). Aujourd'hui, des forces considérables sont en jeu dans notre civilisation industrielle, tout comme en leur temps, les sorciers disposaient du pouvoir de « faire la pluie et le beau temps ». Je pense aussi à De Maria affirmant : « J'aime les catastrophes naturelles ». Dans l'exposition, le film *Maître-vent* orchestre cette mise en scène à travers la puissance des courants d'airs engendrés par le passage de camions semi-remorques sur le bord d'une route nationale (il s'agit là de la N19 en Seine et Marne, située au niveau de la raffinerie TOTAL) [...] Ce qui importe, pour l'heure, serait de pouvoir travailler à ce que Jean Lacoste nomme une « sociologie des sens », que nous pourrions aussi formuler par « un matérialisme des sensations ». [...]

Extrait d'une lettre de Simon Quéheillard à Gilles Tiberghien

Gilles Tiberghien est philosophe. Il enseigne l'esthétique à l'Université Paris 1-Sorbonne et est spécialiste du Land Art. Il est l'auteur de « Land Art », ouvrage de référence qui vient d'être réédité aux éditions Carré (octobre 2012).

Cher Bernard,

[...] Une plaque sensible est une surface où nous voyons apparaître les images à travers lesquelles se forment nos représentations du monde. Nous les voyons apparaître d'elles-mêmes et cela bien avant de pouvoir les dire. Dans cette phrase, *d'elles-mêmes* est important. Il y a en cela un aspect *réaction chimique* (comment réagit l'émulsion), ou encore *réaction cutanée* (l'eczéma sur la peau). Ce que nous montre une plaque sensible est en jeu, et pour cette raison que nous sommes souvent pris au dépourvu. L'idée serait donc que tu nous parles de ta plaque sensible. Cela questionne cette dimension du *déjà là*, que tu qualifies de « révolutionnaire », dont nous ne saisissons pas toujours la portée. Dans *ma plaque sensible*, l'adjectif possessif *ma* ne désigne pas une appartenance, ni la propriété, mais un usage. Au sens où l'on pourrait dire d'un lieu qu'il est « *mon* endroit préféré, celui où j'aime me promener ». Tu perçois là le double sens de l'adjectif, grammatical & politique, à partir duquel se construit la « propriété d'usage », que tu opposes à la « propriété lucrative ». Je ne me rappelle plus précisément comment, mais Emmanuel Hocquard écrivait quelque chose qui revenait à dire ceci : « quand vous dites *ma vie*. Comment pourrait-il être question de propriété ? ». *ma* plaque sensible est avant tout *une* plaque sensible. Puis elle deviendra *cette* plaque sensible. Celle dont j'ai besoin. Parler de sa plaque sensible équivaut en fait à décrire sa table de travail. C'est un art de la description, la description d'un outil déjà là et à notre portée, un dispositif de pensée plutôt qu'une théorie. La fiche de paye, ainsi *révélée*, sert de support au projet politique. [...]

Extrait d'une lettre de Simon Quéheillard à Bernard Friot

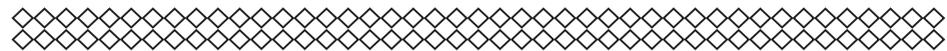
Bernard Friot est économiste et sociologue. Il est par ailleurs l'un des membres fondateurs de l'association Réseau Salariat. Son dernier livre, « L'enjeu du salaire », est publié aux éditions La Dispute.

ESPACE KHIASMA
15, RUE CHASSAGNOLLE 93260 LES LILAS / 01 43 60 69 72

WWW.KHIASMA.NET
INFO / RÉSA : INFO@KHIASMA.NET



LA FICHE DE PAYE COMME PLAQUE SENSIBLE



BERNARD

FRIOT

ÉCONOMISTE 

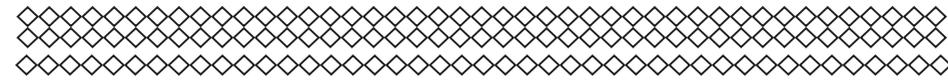
DIALOGUE 2

AVEC SIMON QUÉHEILLARD


MAR. 13 NOVEMBRE • 20H30


ESPACE KHIASMA

LE LAND ART ET SES PLAQUES SENSIBLES



GILLES
TIBERGHIEU

PHILOSOPHE 

DIALOGUE 1

AVEC SIMON QUÉHEILLARD


MER. 24 OCTOBRE • 20H30


ESPACE KHIASMA